

TRANSPORT

Quand l'autorail retrouve sa route

Samedi 26 septembre en gare de Pont-de-Dore, pour la première fois depuis plus de 30 ans, des voyageurs prenaient place dans l'autorail qui les a menés jusqu'à Saint-Gervais-sous-Meymont.

« C'est une journée exceptionnelle, une grande première », s'enthousiasmait le commentateur devant les élus venus prendre place parmi d'autres passagers dans ce « plus vieil autorail encore autorisé à rouler » appartenant à l'association des Chemins de Fer de la Haute Auvergne, en visite dans la région.

Lentement mais bruyamment, à grand coup de klaxon, le mastodonte rouge et blanc dépasse la fin du quai et bifurque à gauche au niveau de l'aiguillage à l'aide de ses deux moteurs de 300 CV, direction plein sud.

Ébahis, surpris ou amusés, les riverains accompagnent d'un mouvement de la main la machine lancée à près de 40 km/h. Plusieurs dizaines de minutes seront nécessaires à ce



Pour la première fois depuis 30 ans, un autorail de voyageurs a emprunté le tronçon entre Pont-de-Dore et Courpière.

premier autorail pour relier Saint-Gervais.

Autant d'années de travail, ou presque, pour les associations et collectivités afin de faire « revivre » ces kilomètres de voies.

Délaissé progressivement puis totalement par la SNCF dans les années 80, le PLM (Paris-Lyon-Méditerranée), construit au dé-

but du XX^e siècle, desservait un axe Vichy-Le Puy-en-Velay.

En 1986, soucieux de maintenir une activité ferroviaire sur les voies à l'abandon, c'est tout d'abord Agrivap qui, grâce à l'acquisition d'un premier autorail, exploitait un premier tronçon à des fins touristiques. En parallèle,

les collectivités traversées ou concernées par les rails acquéraient au fil des ans auprès du Réseau Ferré de France 150 kilomètres d'un tracé reliant Peschadaires à Darsac (Haute-Loire) mais aussi Estivarelles (Loire) via une bifurcation à Sembadel (Loire).

En 2011, onze communes regroupaient finalement

leurs intérêts au sein du Syndicat Ferroviaire du Livradois-Foréz sur le tronçon entre Pont-de-Dore et Estivarelles.

Deux activités sur les rails

De gros travaux de réhabilitation étaient alors lancés afin de développer un peu plus le potentiel de cet axe ferroviaire qui accueille jusqu'à aujourd'hui deux activités bien distinctes.

Celle touristique et ses 15.000 passagers par an, et celle du fret qui permet de transporter près de 30.000 tonnes de produit chaque année entre les Cartonneries de Courpière et les Papeteries de Giroux. « Pour intéresser d'autres entreprises, il fallait que nous fassions le premier pas », résumait Yves Fournet Fayard, président du Syndicat Ferroviaire qui avait pris place dans l'autorail.

Depuis juin 2015 et deux programmes de travaux (PER1 et 2), pour un total de 2.435.866 euros, financés en grande partie par l'État et la Région, la voie est enfin classée Installa-

tion terminale embranchée (ITE) qui lui permet et l'autorise à être reliée au réseau français (gare de Pont-de-Dore).

Cette ouverture sur le « vaste monde » d'une voie longtemps isolée offre désormais la possibilité au Syndicat Ferroviaire, à des entreprises ou des associations d'appréhender, peut-être, l'avenir économique du territoire sous de nouveaux horizons. « À moyen terme, nous pourrions envisager d'acheminer les déchets par ces voies jusqu'au centre incinérateur de Clermont-Ferrand », proposait ainsi Tony Bernard, président du Parc National Livradois Forez.

Samedi, aux abords de ce dernier tronçon réhabilité qui relie enfin les voies du Livradois-Foréz au reste du monde, loin des considérations économiques et des enjeux à venir dont on débattait dans le train, les badauds découvraient aussi, plus simplement, une partie de leur patrimoine renaître sous leurs yeux.

YANN TERRAT

RETRAITE

Le cabinet Pierre Monnet change de tête



Pierre Monnet (2^e en partant de la gauche) a pris sa retraite.

Le cabinet de comptabilité Monnet et associés, avait réuni ses collaborateurs ainsi que ses clients aux Arcades de Barjavelle, mardi 22 septembre à l'occasion du départ à la retraite de son dirigeant Pierre Monnet, qui avait repris cette affaire en 1984.

Environ 250 personnes étaient dans la salle, pour écouter le futur retraité évoquer le temps qu'il a passé au sein de son entreprise. Il a rappelé avoir cédé une partie de son portefeuille clients en 2006 à Michel Barthelemy et à son épouse également expert-comptable.

L'évolution du cabinet a également été réalisée par l'arrivée d'Arnaud Trasoudaine.

L'expansion s'est traduite par la création de cabinets à Romagnat, Pont-du-Château et La Monnerie-le-Montel, au sein desquels sont employées environ 35 personnes.

Une intervention de Maître Thierry Hautier, un avocat spécialisé dans le droit social, a été particulièrement suivie par l'ensemble de l'assistance sensibilisée aux nouvelles dispositions obligatoires, relatives à la santé et à la prévoyance dans les entreprises.

JEAN-ZAY

Les étudiants de CPGE à Paris

Vendredi 11 septembre, les classes préparatoires du lycée Jean-Zay se sont rendus à Paris pour un voyage d'étude.

Entre une visite du musée d'Orsay, un pique-nique au jardin du Palais royal, une visite du Musée des Arts et Métiers, les élèves ont pu passer une journée bien remplie.

L'objectif était d'appréhender les différentes formes que peuvent prendre les passions tant sur le plan physique, que moral.



Les élèves accompagnés par Marie Limozin, Christian Cayla, Dalie Chrfi Alaoui, Jean-Valéry Macq, Michel Jacquot, Nathalie Planche et Valérie Auget.

D'anciens conseillers généraux ont été honorés



Lundi 14 septembre, à 18 heures, huit anciens conseillers généraux du Puy-de-Dôme ont reçu l'honorariat des mains de Jean-Yves Gouttebel, président du Conseil départemental à l'Hôtel du département, à Clermont-Ferrand. Parmi eux, Yves Fournet-Fayard ainsi conseiller général d'Olliergues et André Wils de Courpière ont reçu cette distinction (PHOTO Jodie Way - CD63).